

TRADITIONS DU TURFU

Passé ou futur, traditionnel ou moderne, soyez présents ! et entrez libres dans ces musiques qui n'ont plus de géographie propre et osent franchir les frontières du temps.



AU CHOIX :

SOURDURE (FR)

Solo : Ernest Bergez (voix, violon, électronique)
ou trio au quintet avec : Julien Desailly (cornemuses (gaida, uilleann pipe), Eloïse Decazes (voix, concertina, harmonium), Loup Uberto (guitares, percussions), Elisa Trebouville (banjo, voix, percussions)

Réinventer la tradition : en France, la tâche est grande. Redonner aux folklores, ces témoins du grand laboratoire des peuples, la place qui leur revient, Ernest Bergez s'y attelle depuis

quelques années déjà, avec une belle sincérité, après avoir découvert le trésor qui gisait là, à ses pieds. Les mêmes pieds qui se mettront ensuite à battre la mesure pour appuyer, à travers chants, les étincelles du violon.

« L'espròva veut dire « l'épreuve » en occitan. L'espròva est réussie pour Ernest Bergez, alias Sourdure, qui signe un album ovni, allant du raï, de l'ambient, du minimalisme au jazz New Orleans. Sourdure fait bien partie de cette génération d'artistes qui ont à cœur de se réapproprier la musique populaire traditionnelle française. » *Magic rpm*

LA TÈNE (CH/FR)

Alexis Degrenier : vielle à roue amplifiée
D'incise : harmonium indien, électronique
Cyril Bondi : percussions

La Tène est un animal à trois têtes d'où émane une seule et même énergie. Si l'on entend ici la résonance de musiques traditionnelles, la répétition saturée, les harmoniques éthérées ou une danse imaginée... c'est qu'ils coexistent dans la musique de La Tène comme une unique trame arrachée à ses racines. Il n'existe pas de ligne de départ ni d'arrivée, point d'habituels couplets, ceux-ci sont perdus dès les premiers

chocs que le corps reçoit... On y trouve des obstacles dressés en statues, des inconnus familiers, des bribes entendues ailleurs, ou encore des angles multipliés, et autant de gestes répétés. La volonté de La Tène n'est pas d'arranger ou réinventer une musique toujours vivante mais bien de tisser chaque fil dans un nouveau sillon encore et encore jusqu'à son épuisement.

« Ce que cultivent le trio franco-suisse, c'est une sorte de vague transe qui nous perd avec bonheur dans un labyrinthe de la chronologie et de la tradition. » *France Musique*

LUCAS RAVINALE ET LOUP UBERTO (FR)

Voix, percussions

« On pensait bien, un jour, faire un répertoire de cette habitude prise après le concert : s'installer à la table et jouer simplement les percussions et les chants, comme les grands mères à la fin du repas. On retourne chercher le répertoire d'Italie du Nord, les langues

passées, et l'on espère danser. »
Lucas Ravinale et Loup Uberto reprennent les polyphonies du travailleur des champs. Le répertoire d'Italie du nord (Bergame, vallée de Po, Piémont, Vénétie), traditionnellement féminin et chanté a cappella, est ici emmené vers la danse par un duo de chants et percussions sans territoire. Pandeiros, tamburellos, tambours de fanfare et vieux postes radios modifiés conduisent une transe étrange où rugissent des chants de partisans, de militaires pacifiés, de paysans espiègles.